

LA MAISON-DIEU

N° 138

LES ORDINATIONS

SOMMAIRE

Lawrence A. HOFFMAN	<i>L'ordination juive à la veille du christianisme .</i>	7
Edward J. KILMARTIN	<i>Ministère et ordination dans l'Eglise chrétienne primitive</i>	49
Pierre-Marie GY	<i>Les anciennes prières d'ordination</i>	93
Paul F. BRADSHAW	<i>Les réformateurs et les rites d'ordination</i>	123
	<i>Prières d'ordination de l'Eglise ancienne</i>	143

COMPTES RENDUS

Etudes liturgiques

PUTHANANGADY, P. *Initiation to christian Worship* (I.H. Dalmais) p. 151. — LENGELING, E.J. *Kristische Bilanz* (P. de Clerck), p. 152. — CHUPUNGCO, A.J. *The cosmic elements of christian Passover* (I.H. Dalmais), p. 153. — BACCHIOCCHI, S. *From Sabbath to Sunday : a Historical Investigation of the Rise of Sunday Observance in Early Christianity* (I.H. Dalmais), p. 154. — MERKEL, H. *La pluralité des évangiles comme problème théologique et exégétique de l'Eglise ancienne* (I.H. Dalmais), p. 155. — FAIVRE, A. *Naissance d'une hiérarchie : les premières étapes du cursus clérical* (I.H. Dalmais), p. 155. — HAMMAN, A.G. *La vie quotidienne en Afrique du Nord au temps de saint Augustin* (P. Jounel), p. 156. — *Elementa peculiaria et adaptationes propriae ritus Ordinis Praedicatorum. Documenta et studia* (J. Evenou), p. 157. — *Agiografia altomedioevale* (P. Jounel), p. 159. — *Dimen-*

sioni drammatiche della liturgia medioevale (P. Jounel), p. 159. — *Catholicisme, hier, aujourd'hui, demain*, fasc. 32-36 (Lorsch-Mazenod) (J. Evenou), p. 160.

Sources chrétiennes

Saint PATRICK. *Confession et lettre à Coroticus* (P. Jounel), p. 162. — GRÉGOIRE LE GRAND, *Dialogues I* (P. Jounel), p. 163. — GRÉGOIRE LE GRAND. *Dialogues* (J. Evenou), p. 164. — DHUODA. *Manuel pour mon fils* (P. Jounel), p. 165. — MONDÉSERT, C. *Pour lire les Pères de l'Eglise* (J. Evenou), p. 166.

LIMINAIRE

A PLUSIEURS reprises dans le passé, La Maison-Dieu a entretenu ses lecteurs de la Societas Liturgica¹, qui cherche à réunir, tous les deux ans, les liturgistes des différentes confessions chrétiennes, afin qu'ils puissent faire ensemble le point sur leurs recherches, comparer et confronter leurs manières de vivre et de considérer la liturgie, leurs efforts de pastorale liturgique, les rénovations assez largement convergentes qui se sont réalisées ces dernières années, et surtout depuis Vatican II.

— Les difficultés linguistiques inhérentes à de telles rencontres, le mal qu'on a toujours à dépasser la problématique de son propre pays, voire à apprécier combien est désirable et fructueux un regard

1. Cf. LMD 100 (Glenstal 1969); 116 (Montserrat 1973); 125 (Trèves 1975); 132 (Cantorbéry 1977).

œcuménique sur la liturgie, n'ont guère freiné le développement de la Societas et de ses congrès, et ceux qui ont pris part aux derniers congrès peuvent attester qu'il y a là, non seulement un forum irremplaçable pour la rencontre entre les personnes et les points de vue, mais le lieu d'une convergence œcuménique authentique dans le ressourcement de la lex orandi.

Les congrès récents de la Societas ont apporté à la recherche liturgique des contributions importantes, telles que celle du Dr Th. Talley sur les origines de la prière eucharistique² et le bilan historique du Dr G. Kretschmar sur l'initiation chrétienne dans les premiers siècles³.

Le congrès de Washington (août 1979) avait pour objet la liturgie et la théologie des ordinations. Nous en publions dans le présent cahier quatre contributions, celles du Rabbin L. Hoffman, du P.E. Kilmartin S.J., du P. Gy et d'un liturgiste anglican, le Dr P. Bradshaw.

L'article du Dr Hoffman intéressera les liturgistes européens à plus d'un titre : D'abord par le témoignage, teinté d'humour, d'une coopération positive et d'un dialogue en profondeur entre juifs et chrétiens, qui est plus fréquent aux U.S.A. qu'en Europe. Ensuite et surtout par une critique historique décapante, à laquelle toute tentation d'apologétique est absente. L.H. nie en somme qu'aucune dépendance de l'ordination chrétienne envers une ordination rabbinique ait été prouvée. C'est aux autres spécialistes qu'il appartient maintenant de prendre position : ils auront en tous cas à réexaminer les données du problème avec beaucoup plus de rigueur qu'auparavant.

Le P. Kilmartin, théologien des sacrements et professeur à l'école de liturgie de l'université de Notre-Dame, est particulièrement averti de la littérature — si considérable — sur les ordinations dans le N.T. et les écrits du II^e s. Dans l'examen, auquel il se livre, d'un si vaste dossier, il met en relief deux points principaux : d'une part le développement de l'imposition des mains à partir des Actes et des Eglises pauliniennes ; d'autre part ce qui lui paraît être la recherche d'un ajustement entre charisme et fonction, et une

2. « De la 'Berakah' à l'Eucharistie. Une question à réexaminer », LMD 125 (1976), 11-39.

3. « Nouvelles recherches sur l'initiation chrétienne », LMD 132 (1977), 7-32.

distinction entre charisme pour la fonction et charisme de la fonction (communiqué par l'ordination).

*Le P. Gy, prenant en quelque sorte le relais du P.K., avait, pour les trois ou quatre siècles suivants, à examiner les prières d'ordination à partir de la Tradition Apostolique (le présent cahier met à la disposition de nos lecteurs quelques-unes de ces prières), donc en fait les données majeures de la *lex orandi* sur les ordinations. Trois affirmations surtout ressortent de son exposé. La première est la distinction entre élection et ordination proprement dite, avec une double intervention de l'Esprit, qui semble correspondre au moins en partie avec la distinction (charisme reconnu, épiclèse pour le charisme de la fonction) mise en avant par le P.K. — Sur un point plus particulier le P.G. souligne le caractère propre de la typologie, dans les prières d'ordination et ailleurs : celle-ci consiste non à aligner le ministère du N.T. sur celui de l'A.T., mais au contraire à rattacher plus ou moins étroitement les fonctions vétéro-testamentaires à celles de la Nouvelle Alliance. Enfin le P.G. dégage plus qu'on ne le faisait antérieurement l'apport nouveau de la Tradition Apostolique dans la structuration des principales prières, pour l'Eucharistie comme pour les ordinations.*

On n'a guère étudié dans leur ensemble les liturgies d'ordinations des Eglises issues de la Réforme et leurs implications théologiques. Le Dr Bradshaw, qui a lui-même publié un ouvrage sur l'Anglican Ordinal, tente un exposé d'ensemble. Celui-ci est révélateur à la fois de continuités avec la tradition antérieure souvent plus fortes qu'on ne le supposait, et des manières assez différentes, d'un réformateur à l'autre, de concevoir le rapport entre le ministère chrétien et le sacerdoce commun des fidèles.